

Les Beaux Dimanches
le 3, 19 h 30

«Dalida à l'Olympia»



En première partie de l'émission **les Beaux Dimanches**, le 3 mars à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, on présentera *Dalida à l'Olympia*, un film de la série «Les Grands Moments du music-hall».

Ce récital marque le retour de Dalida dont le nouveau style et la personnalité furent une révélation en Europe. Accompagnée par le Grand Orchestre de l'Olympia, dirigé par Guy Motta, Dalida chantera: *Non* (Boris Bergman - Roger Whittaker - Stanton), *Hene ma tove* (folklore), *les Choses de l'amour* (Michael - P. de Senneville), *Dirla Da Da* (Boris Bergmann), *Ils ont changé ma chanson* (Mé-

lanie et M. Vidalin), *Une vie* (J. Drejac - Michel Legrand), *Avec le temps* (Léo Ferré), *Mammy Blue* (H. Pagan - H. Giraud) et *Amore Ciao* (Pierre Delanoé).

Née au Caire de parents d'ascendance italienne, Dalida a débuté en tant que chanteuse à la Villa d'Este. Sa carrière a commencé avec le succès foudroyant de *Bambino*, suivi par ceux obtenus avec *Ciao ciao bambina*, *Ce serait dommage*, *Du moment qu'on s'aime*, *le Jour le plus long*, *Je reviens te chercher*. Elle a enregistré plus de 500 chansons en huit langues et participa à des centaines de récitals et de galas à travers le monde.

Les Beaux Dimanches
le 3, 20 h 20

«Eris» et «Goglu»: deux pièces à caractère psychologique et sociologique

Après le spectacle de *Dalida à l'Olympia*, les téléspectateurs des **Beaux Dimanches** du 3 mars auront l'occasion d'assister, à Radio-Canada, à un double programme de théâtre, avec la présentation, à 20 h 20, d'une pièce de Lee Falk, intitulée *Eris*, suivie de *Goglu* du jeune dramaturge québécois Jean Barbeau. C'est, en somme, un spectacle entièrement signé Jean Barbeau, puisque c'est lui qui a fait l'adaptation pour la télévision de l'œuvre de Lee Falk, traduite par Chris Marker.

Lee Falk, soit dit en passant, est le créateur de deux des plus célèbres héros de bandes dessinées: *Mandrake le magicien* et *le Fantôme*. Dans *Eris*, cependant, ses «héros» n'ont rien de reluisant et ne sont pas des images de force et d'invincibilité. Au contraire. L'équilibre psychologique des deux personnages principaux est plutôt vacillant. Toute l'action de la pièce se déroule sur un pont, par un soir de brume. Un homme y est venu avec l'intention de se suicider. Un étranger vient à passer et un dialogue s'engage sur la vie, leur propre vie, leur métier, le suicide, l'amour.

C'est Jean-Louis Millette qui personnifie l'homme du pont, Hubert Loiselle est l'étranger, et l'on trouvera Gilbert Comtois dans le rôle d'un policier et Jean-Pierre Bélanger, dans celui d'un second passant.

«Goglu» de Jean Barbeau

Jean Barbeau est un auteur fort prolifique et l'un des dramaturges canadiens les plus joués, ces dernières années. *Jouez-moi d'amour*, *Solange*, *le Chant du sink*, *le Chemin de Lacroix*, *Manon Lastcall* ainsi que *Goglu* sont parmi ses pièces les plus connues. Rappelons que *Goglu* a été choisi l'an dernier pour représenter le Québec au festival international du théâtre de Deir el Kamar, au Liban. Jouée au Théâtre de Quat' Sous, puis au Théâtre-midi du T.N.M., en mars dernier, par Marc Legault et Jean Ricard, que l'on retrouvera à la télévision, la pièce illustre un thème cher à Barbeau: l'exploitation de la victime.

Goglu se déroule sur le bord d'un fleuve, dans un petit parc où il y a un banc surnommé «le banc des vieux». C'est le

Jean-Louis Millette, Hubert
Loiselle, Marc Legault et
Jean Ricard



soir, le soleil se couche, et Goglu et son ami le chauffeur de taxi Godbout essaient de passer le temps. Au cours de leur conversation, nous faisons la connaissance de deux êtres vides mais sympathiques, menant une existence vide et monotone et s'inventant des solutions stériles pour se donner l'illusion de s'en sortir.

Eris et *Goglu* ont été réalisées et mises en scène par Jean Faucher. L'équipe de production comprend la script-assistante Lucile Leduc, le décorateur Théo Aras, le créateur de costumes Fernand Rainville, la maquilleuse Marika Gréti et le directeur technique Jean-Guy Corbeil.

M.B.